

<http://histoire-des-arts.enseigne.ac-lyon.fr/spip/spip.php?article95>



Rétrospective Hopper au Grand Palais

- Les ressources
- Actualités
- Actualités archivées



Date de mise en ligne : mercredi 12 septembre 2012

Copyright © Histoire des arts dans l'académie de Lyon - Tous droits réservés

Depuis le temps qu'on l'attendait de ce côté de l'Atlantique... La peinture d'**Edward Hopper** sera enfin visible à Paris **du 10 octobre 2012 au 28 janvier 2013**.



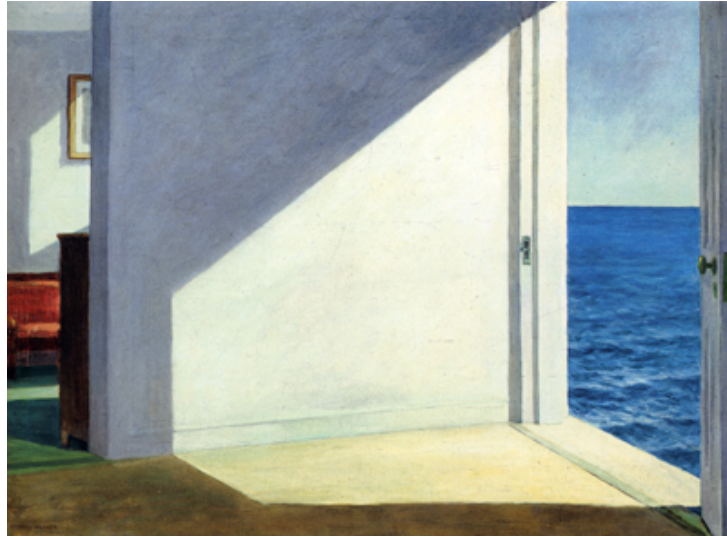
Et si la flânerie d'un cadre à l'autre nous amenait à interroger la figure de la **mise en abyme**, en tant que figure de cet *ailleurs* qui ne demeure visible que depuis *l'ici* ?



Que voit-on par la fenêtre ? Ou plutôt, que voit-on **à travers** les fenêtres ? **Hitchcock**, par ailleurs grand connaisseur de **Hopper**, nous l'a montré : on voit son propre désir de voir plus loin, de voir *ailleurs*. Placer une fenêtre dans le cadre, c'est nous rappeler qu'on reste prisonnier de *l'ici* du spectateur tandis que nos yeux et nos pensées vagabondent déjà *ailleurs*.



Ce dispositif cinématographique qu'incarne **James Stewart** dans **Rear Window** (l'anglais joue davantage sur la mise en abyme), les êtres silencieux, perdus dans leurs pensées, en attente, d'**Edward Hopper** l'actualisent. Situés au coeur d'enchâssements de cadres, de fenêtres, de baies vitrées, ils semblent attendre d'un *hors-champ* inaccessible au moins autant que ce que nous, spectateurs, attendons du tableau : *l'ailleurs*.



Paradoxalement, **Hopper** annonçait-il l'injonction minimaliste de **Stella** « *What you see is what you see* », niant toute possibilité d'un *ailleurs* ?



Les images utilisées dans cet article le sont à pur but informatif et pédagogique. Elles peuvent être retirées sur simple [demande](#).